

LES ŒUVRES DE WILLIAM UNGER

EAUX-FORTES D'APRÈS LES MAÎTRES ANCIENS

COMMENTÉES PAR C. VOSMAER



ous avons à revenir sur une très-remarquable publication entreprise il y a quelques années, et dont les premières livraisons¹ ont été accueillies avec une faveur marquée dans le monde des artistes et des amateurs de gravures : nous voulons parler des eaux-fortes de William Unger d'après les maîtres anciens, éditées par M. A. W. Sijthoff, de Leyde, avec un commentaire de M. G. Vosmaer.

Le talent de M. Unger, très-populaire en Allemagne depuis longtemps déjà, n'a été bien apprécié en France que du jour où ont paru les belles planches qu'il a consacrées à l'œuvre de Frans Hals. De ce jour l'artiste fut placé au rang qu'il occupe maintenant sans conteste : il n'y eut qu'une voix pour admirer la robustesse et la franchise de sa pointe, et l'on s'accorda à dire que le maître peintre de Haarlem aurait signé sans hésitation ces vigoureuses eaux-fortes où sa personnalité subsistait tout entière. Si les choses ne s'étaient passées à deux siècles d'intervalle, on eût vu ce fait étrange d'un peintre satisfait de son graveur.

Depuis, M. Unger, un peu lassé des hommages rendus au Sosie de Hals, a voulu s'affranchir de cette gloire monotone en interprétant l'œuvre de maîtres dont le faire n'offre aucune ressemblance. Nos lecteurs ont pu suivre déjà l'habile graveur dans plusieurs de ses transformations :

1. Voir la *Gazette des Beaux-Arts*, 2^e période, t. X, p. 334 et suivantes.